

FEUILLETON

LE FILS

QUATRIEME PARTIE

MAXIMILIENNE

(Suite)

—Dépêchez-vous, lui cria un employé.

Il se jeta dans un compartiment ouvert devant lui. Aussitôt le sifflet de la locomotive se fit entendre et le train partit.

A la station de Ruville, avant l'arrêt complet du train, le jeune homme sauta sur le quai et marcha rapidement vers la sortie; mais en descendant la pente qui tombe sur la route Ruille, une réflexion lui vint: la personne qu'il avait vainement attendue et cherchée à Paris dans le train; il devait s'en assurer.

Une trentaine de personnes étaient descendues à la station; elles sortirent les unes après les autres. Enfin, un homme parut; puis deux autres, puis un quatrième. Dans ce dernier, le jeune homme reconnut Morlot. Il rerint une exclamation prête à lui échapper, et quand Morlot passa devant lui, il le saisit par le bras, en disant: —C'est moi!

Morlot avait fait un brusque mouvement.

—Vous, ici, monsieur le comte! dit-il, revenu de sa surprise.

—J'arrive à l'instant.

—Vous m'avez presque effrayé.

—Presque, car vous n'êtes pas de ceux à qui l'on fait peur.

—Cela dépend des circonstances, monsieur le comte.

—J'ai su par Jardel que vous seriez à la gare Saint-Lazare à sept heures et demie; je vous ai attendu; comment se fait-il que je ne vous aie pas vu dans les salles d'attente?

—C'est facile à expliquer: deux de ces messieurs qui marchent devant nous avoient obtenu la faveur de ne point passer par les salles d'attente.

—Une mesure de prudence que j'ai cru devoir prendre.

—Alors, je comprends. Maintenant, monsieur Morlot, veuillez me dire pourquoi, sachant que j'étais de retour à Paris, vous ne m'avez pas invité à me joindre à vous ce soir?

—Mon Dieu, monsieur le comte, répliqua Morlot avec un embarras visible, j'ai pensé que vous seriez très fatigué.

—Fatigué, quand il s'agit de ma sœur! répliqua vivement le jeune homme; oh! je croyais que vous aviez meilleure opinion de mon courage. Mais non, vous ne me dites pas la vérité. Il y a un autre motif, avouez-le.

—Eh bien, oui.

—Voyons, monsieur Morlot, qui donc, dans cette circonstance, a plus que moi le droit de se dévouer? Comment, Maximilienne est entre les mains de deux misérables et vous ne sentez pas que je dois marcher en avant de ceux qui veulent la sauver? Pourtant, vous savez ce qu'elle a fait pour moi. Mais, pour elle, je suis prêt à verser jusqu'à la dernière goutte de mon sang! Monsieur Morlot, vous avez eu tort, si vous avez douté moi.

—Oh! monsieur le comte.

—Pourquoi ne m'avez-vous pas appelé? Dites-le moi, je veux le savoir.

—Monsieur le comte, nous allons, je l'espère, nous emparer de Sosthène de Perny pour le livrer à la justice, et j'ai pensé qu'il vous serait pénible.

—Ah! oui, je comprends... Je ne veux pas vous reprocher cet excès de délicatesse, mais ce misérable, qui est le frère de la marquise de Coulange ne m'est rien à moi, il n'est pas mon parent. D'ailleurs, par ses crimes, il a brisé tous les liens qui l'unissaient à la famille de Coulange, et elle ne le connaît plus. Croyez-vous, par exemple, que je vais avoir pitié de ce monstre, qui m'a volé à ma mère et

à condamné la pauvre Gabrielle à de longues années de souffrances; qui a fait de la marquise de Coulange un martyr; qui a tenté trois fois d'assassiner le marquis et qui pour que rien ne manque à ses forfaits, a enlevé Maximilienne et la tient enfermée dans une prison? Non, non, pas de pitié pour cet infâme, il faut qu'il reçoive le châtiement de ses crimes! L'heure de l'expiation est venue... Avoir pitié de lui, moi? Allons donc, Mais pour ce qu'il a fait souffrir à ma mère seulement, je la traiterais moi-même devant ses juges! Quand je pense à cet être sans cœur et sans âme, qui n'est plus qu'une chose immonde, mon sang bout dans mes veines, et je sens qu'en face de lui, je puis devenir cruel et féroce.

—Ah! je n'ai pas vos scrupules, monsieur Morlot, aucune considération ne peut me revenir. Tenez, il faut que vous sachiez ceci: le marquis de Coulange n'ignore pas que je suis venu vous rejoindre; il voulait m'accompagner et j'ai eu beaucoup de peine à lui faire comprendre qu'il devait rester près de la marquise. La douleur de la pauvre mère est navrante; c'est horrible à voir. Pas un instant de calme. Toujours des gémissements, des pleurs; c'est à croire que tout son sang se change en larmes. Elle a été un instant sans me reconnaître, puis soudain, elle m'a étreint dans ses bras et m'a embrassé en poussant des cris déchirants. On espérait la calmer un peu, en lui apprenant qu'on savait où Maximilienne a été conduite; elle n'a pas eu le temps de comprendre. Une pareille douleur est une véritable agonie; on ne peut la comparer à aucune autre. Ah! il est temps que sa fille lui soit rendue. Dans deux jours, il serait trop tard, la marquise de Coulange n'existerait plus!

Il y avait des larmes dans ses yeux; il les essuya rapidement.

—Maintenant, monsieur Morlot, reprenez, que décidez-vous? Dois-je retourner à Paris?

—Non, venez, répondit Morlot.

Et ils rejoignirent les trois agents de police qui marchaient à trente pas devant eux.

Après avoir échangé quelques paroles avec Mouillon, Morlot fit signe au comte de Coulange de le suivre, et ils passèrent de l'autre côté de la route. Alors, Morlot raconta au jeune homme qui l'écouta avec le plus vif intérêt, tout ce qui s'était passé à Paris pendant son absence; la scène entre Lucien de Reille et le comte de Montgarin chez la duchesse de Commergue; le rôle que ce dernier avait joué avec succès vis-à-vis du faux comte de Rogas, Sosthène et Des Grolles; comment ceux-ci, l'avaient conduit au clos de la Belle-Bonnette; enfin la démarche que le comte de Montgarin avait faite, le matin même près de Lucien de Reille, ce qui indiquait que, honteux et désespéré d'avoir été le complice de l'instrument des trois misérables qui voulaient s'emparer de la fortune du marquis de Coulange, il avait pris la résolution de ne plus reparaitre à l'hôtel de Coulange.

—Tout cela est bien, dit Eugène. Le comte de Montgarin a compris que lui-même avait creusé un abîme entre Maximilienne et lui. Autant qu'il le pouvait, il a racheté son crime. Sa conduite vis-à-vis Lucien de Reille montre de la grandeur. Il est mal entré dans la vie. Aucune voix ne lui a crié: Prends garde! Et le chemin qu'il a pris l'a conduit où il est. C'est dommage! Je ne veux plus voir en lui qu'une victime de la fatalité, et comme vous, Morlot, je plains le malheureux comte de Montgarin.

Ils étaient sur la route de Paris à Marly. Bientôt, ils arrivèrent à l'extrémité du Parc de la Malmaison, au bas du chemin tournant qui mène à la Jonchère.

—Comme je l'avais prévu, dit Morlot, nous arrivons les premiers. Il faut attendre.

(A suivre.)

Si et Si

—Si vous avez une santé débilite ou si vous languissez dans le lit des malades, ne vous attristez pas; si vous êtes seulement indisposé, ou si vous êtes faible et troublé sans en connaître la cause, les Amers de Houblon vous guériront sûrement.

—Si vous êtes ministre et que vos devoirs de pasteur aient miné votre constitution, si vous êtes métré, et troublé par l'inquiétude et le travail, ou homme d'affaires ou artisan fatigué sous le poids de vos labeurs journaliers, ou homme de lettre sacrifiant vos nuits au travail, les Amers de Houblon vous fortifieront.

—Si vous souffrez d'excès dans le boire et le manger, d'insouciance ou de dissipation, ou si vous êtes jeune et vous croiez rapidement, comme c'est souvent le cas, ou si vous êtes dans une fabrique, sur la ferme, au pupitre, n'importe où, et que vous ressentiez le besoin de rétablir la pureté, le ton, la vivacité dans votre système sans vous servir de drogues empoisonnées, si vous êtes vieux, si votre sang est incrépète et impur, votre pouls faible, vos nerfs ou désordres, vos facultés chancelantes, les Amers de Houblon seuls vous donneront une vie, une santé et une vigueur nouvelles.

—Si vous êtes constipé ou dyspeptique, ou souffrant de quelque'une des autres nombreuses maladies de l'estomac et des intestins, c'est votre faute si vous demeurez malade.

—Si vous déclinez sous l'influence d'une maladie de reins, prévenez la mort en appelant les Amers de Houblon à votre aide.

—Si vous sentez les attaques de la terrible N-vraigie, vous trouverez un "Baume de Forts-à-Bras" dans les Amers de Houblon.

—Si vous allez ou si vous résidez dans un endroit miasmatique, mettez votre système à l'abri des fléaux de tous les pays—fièvres chroniques, épidémiques, bilieuses, intermittentes—au moyen de Amers de Houblon.

—Si vous avez la peau rude, bourgeonnée ou jaune, l'haleine forte, les Amers de Houblon rendront à votre peau sa beauté, à votre sang sa richesse, à votre haleine sa douceur, et la santé à votre organisme.

—Si vous êtes père de famille, et que vous n'apportiez pas la guérison ou le soulagement à vos enfants, essayez les Amers de Houblon.

—Les invalides, épouse, sœur, mère ou fille, peuvent devenir des modèles de santé au moyen de quelques bouteilles d'Amers de Houblon, qui ne coûtent qu'une bagatelle.

—Les bouteilles qui ne portent pas une étiquette blanche marquée d'une toupie verte de Houblon sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de "Houblon" ou "Houbloons".

—Les Amers de Houblon sont vendus dans toutes les pharmacies, drogueries, papeteries, librairies, etc.

—Les Amers de Houblon sont vendus dans toutes les pharmacies, drogueries, papeteries, librairies, etc.

—Les Amers de Houblon sont vendus dans toutes les pharmacies, drogueries, papeteries, librairies, etc.

—Les Amers de Houblon sont vendus dans toutes les pharmacies, drogueries, papeteries, librairies, etc.

—Les Amers de Houblon sont vendus dans toutes les pharmacies, drogueries, papeteries, librairies, etc.

—Les Amers de Houblon sont vendus dans toutes les pharmacies, drogueries, papeteries, librairies, etc.

—Les Amers de Houblon sont vendus dans toutes les pharmacies, drogueries, papeteries, librairies, etc.

—Les Amers de Houblon sont vendus dans toutes les pharmacies, drogueries, papeteries, librairies, etc.

—Les Amers de Houblon sont vendus dans toutes les pharmacies, drogueries, papeteries, librairies, etc.

—Les Amers de Houblon sont vendus dans toutes les pharmacies, drogueries, papeteries, librairies, etc.

—Les Amers de Houblon sont vendus dans toutes les pharmacies, drogueries, papeteries, librairies, etc.

—Les Amers de Houblon sont vendus dans toutes les pharmacies, drogueries, papeteries, librairies, etc.

—Les Amers de Houblon sont vendus dans toutes les pharmacies, drogueries, papeteries, librairies, etc.

—Les Amers de Houblon sont vendus dans toutes les pharmacies, drogueries, papeteries, librairies, etc.

—Les Amers de Houblon sont vendus dans toutes les pharmacies, drogueries, papeteries, librairies, etc.

LA PROTECTION SANS EGALE

ISAIE DAZE

Manufacturier

Marchand de Chaussures

EN GROS ET EN DETAIL

COIN DES RUES

Dalhousie et de l'Eglise

OTTAWA.

Désire faire a-voir à ses nombreuses pratiques et un public d'Ottawa et de ses environs en général qu'il a acheté et mis en opération toutes les machines du vaste établissement autrôles en opération sur la rue Sussex par M. Selby Lee pour la

FABRICATION DES CHAUSSURES

M. I. Daze désire attirer l'attention du public sur ce qui suit: Le personnel de l'établissement est sans contredit le plus complet de ce genre à Ottawa et est composé d'ouvriers de première classe.

TOUTE COMMANDE

Qui lui sera confiée sera exécutée et expédiée avec soin sous le plus court délai. Une SPECIALITE dans les Commandes. Les meilleurs matériaux sont employés. Satisfaction garantie. Prix très modérés. UNE VISITE EST SOLICITEE.

Les marchands de la acampagne feraient bien d'aller visiter cette MANUFACTURE avant d'acheter ailleurs.

IZAIE DAZE, Propriétaire.

16 mai 84

L. A. Olliver

AVOCAT.

Bureau—Récognition des rues Rideau et Sussex, Block d'Eglise, Ottawa, Ont.

ARGENT A PRETER

Ottawa, 3 Janvier 1883.

A. CHABOT

472 RUE SUSSEX

NOUVEAU MAGASIN D'EFFETS POURVOITURES

Assortiment complet de carcasses en bois pour toutes espèces de voitures, moyeux, jantes, manchons de charmes etc., etc. Une boutique pur la confection des voitures est attachée à l'établissement. M. Chabot répare et fabrique à ordre toutes sortes de voitures d'été et d'hiver, dernier style. Une visite est sollicitée au numéro 472, Rue SUSSEX, Ottawa.

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

La Grande Route Canadienne jusqu'à l'Océan, n'est pas surpassée pour la rapidité le confort et la sûreté.

Chers palais et chers docteurs joints à tous les trains express. Bonne salle à dîner à des distances convenables. Aucun Bureau de douane pour examiner. Les chars Pullman qui quittent Montréal le lundi, mercredi et vendredi se rendent directement à Halifax, et ceux qui quittent le mardi, le jeudi et le samedi se rendent à Saint-Jean directement.

Les passagers de toutes les parties du Canada et des Etats de l'Ouest, pour la Grande Bretagne et le Continent devront prendre cette route, évitant ainsi plusieurs centaines de milles de la navigation d'hiver.

Importateurs et Exportateurs Trouveront avantageux de se servir de cette route, vu qu'elle est la plus rapide et que ses taux de transport sont plus bas que ceux de toute autre ligne.

Le trafic direct est expédié par des convois rapides spéciaux, et l'expérience a prouvé que la route de l'Intercolonial est la plus rapide pour le fret d'Europe, venant ou en destination des divers points du Canada et des Etats de l'Ouest.

On peut obtenir des billets et aussi tous les renseignements désirables sur la route, les taux de passager ou de fret en s'adressant à

E. KING, Agent de billets, No. 15, rue Elgin, Ottawa.

ROBERT B. MOODIE, Agent pour les passagers et le fret de l'Ouest, 93 bloc Rossin, rue York, Toronto.

D. POTTINGER, Surintendant général, Bureau du chemin de fer, Moncton, N. B., 27 Nov. 1884 —1 an

Sirup des Enfants du Dr Godette

Ce sirup est préparé avec l'approbation des professeurs de l'Ecole de Médecine et de Chirurgie de Montréal. Faut de Médecin de l'Université Collège Vieux.

Le sirup des enfants est supérieur à toutes les préparations calmantes offertes aux enfants.

de famille pour conserver la santé de leurs enfants; il peut être donné avec la plus grande confiance aux enfants dans les cas suivants: Colique, Diarrhée, Dysenterie, Dentition douloureuse, insomnie, Toux, Rhume, Oculoche, etc.

Demandez le Sirup de Dr Godette et n'en achetez point d'autre. En vente par tout le Canada et les Etats Unis

PRINX, 25 Cts. LA BOUTEILLE, Seul propriétaire, B. E. McGALE, Chimiste, Morty

MÉDICAMENTS DOSIMÉTRIQUES BURGGRÆVE-CHANTEAUD

Granules préparés avec les Alcooliques et les Produits chimiques les plus purs, tels que: Acétilles, Stréptomis, Hyoscamis, Digitalis, Morphine, Quinine, Sulfate de Calcium, etc.

SEDLITZ-CHANTEAUD

Purgatif Salin, Rafraichissant et Dépuratif

Le SEDLITZ-CHANTEAUD est incontestablement le produit le plus beau et le plus utile de la pharmacie moderne; c'est un sel neutre purgatif d'une saveur très-douce et d'une efficacité certaine pour combattre la Constipation et entre autres le trouble du sang.—Son emploi journalier est surtout utile aux Goutteux, aux Rhumatisants, aux personnes d'un tempérament sanguin, portées aux Congestions cérébrales, aux Vertiges, Migraines ou sujettes aux Hémorrhoides, Embarras gastriques, etc.

M. CH. CHANTEAUD, Pharmacien, Commandeur d'Isabelle la Catholique, est le seul Préparateur des Véritables Médicaments Dosimétriques. Se méfier des Contrefaçons.

Dépôt Général: 54, rue des Francs-Bourgeois, PARIS

Dépôt à Québec: D' Ed. MORIN & Co, Pharmacie-Chimiste, 214, rue Saint-Jean.

ÉPILEPSIE

HYSTÉRIE

CONVULSIONS

MALADIES NERVEUSES

Guérison souvent! Soulagement toujours! PAR L'EMPLOI DE LA SOLUTION ANTI-NERVEUSE DE Laroyenne

VENTE EN GROS PARIS, 7, Boulevard Denain, 7, PARIS PHARMACIE DUREL

Dépôt à Québec, chez le D' Ed. MORIN & Co, et dans toutes Pharmacies du Canada.

Médaille d'OR, Paris

Sirop QUINA-LAROCHE Ferrugineux

Ce Sirop remplace le Vin et les Elixirs dans le cas où leur usage présente quelques difficultés, soit à cause de l'âge, soit par suite de l'état d'irritation de la muqueuse.

ANÉMIE, le CHLOROSE, PAUVRETÉ du SANG, SUITES de COUGES, MAUVAISES DIGESTIONS.

M. C. O. Dacier a ces médicaments et dépôt à sa pharmacie, 517 rue Sussex.

CHEMIN DE FER

"CANADA A L'ANGLAIS"

LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL Et tous les points à l'est.

4 CONVOIS A PASSAGERS 4 Tous Les Jours AVEC CHARS PULLMAN.

Recordement à la gare Bonaventure, de Montréal, avec le chemin de fer Grand Tronc, Vermont, Central, et les trains du chemin de fer Delaware et Hudson, dont les lignes s'étendent jusqu'aux côtes maritimes, et aux îles de New-York, Angleterre, Troy, Albany et New-York.

A partir du 2 Janvier 1884, les trains circuleront comme suit: Partant d'Ottawa. Arr. à Montréal. 8.00 a.m. 11.35 a.m. 4.30 p.m. 8.20 p.m.

Part de Montréal. Arr. à Ottawa. 8.45 a.m. 12.20 p.m. 4.30 p.m. 8.00 p.m.

Tous les convois à passagers se rendent directement à Montréal, sans changement de chars ni de locomotive et indépendamment de tous les autres trains de Grand Tronc.

Les trains quittant Ottawa à 8 heures du matin se raccordent au Coteau avec le train direct pour Toronto et toutes les stations intermédiaires qui arrive à Toronto à 10 heures du soir.

Le train partant de Montréal à 8.45 du matin se raccorde avec l'express de nuit venant de Boston et New-York via Springfield, quittant Boston via Lowell à 7.00 p.m., via Fitchburg à 8.00 p.m. et New-York à 4.30 p.m., arrivant à Montréal à 8.25 du matin.

CHEMIN DE PREMIERE CLASSE ET RAILS NEUFS EN ACIER

Les passagers pour le Sud et l'est changent de chars à la gare Bonaventure à Montréal où leur bagage est transféré sans frais extra et sans que le passager ait à s'en occuper.

Le bagage est chargé pour n'importe quel endroit. Les billets et tout autre renseignement peuvent être obtenus aux bureaux du Grand Tronc rue Sparks, et au dépôt des billets, rue Elgin.

Le départ et l'arrivée des trains sont réglés d'après l'heure du 75ème méridien. D. C. LINSLEY, Gérant.

A. G. PEDEN, Agent gén. des passagers. Ottawa, 22 août 1884.

POMMES POMMES POMMES

Charles Donald & Co., 78, RUE QUEEN, LONDRES, E. C. Demandez le Sirup de Dr Godette et n'en achetez point d'autre. En vente par tout le Canada et les Etats Unis

PRINX, 25 Cts. LA BOUTEILLE, Seul propriétaire, B. E. McGALE, Chimiste, Morty

JOS. SENECALE

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES

COIN DES RUES York et Dalhousie, OTTAWA.

Crêpes, gants, écharpes de deuil, etc., toujours sur avis.

Poudres de Condition d'Alexander

BOULES POUR les ROGNONS ET AUTRES MEDICINES CELEBRES POUR LES Chevaux

AGENT A OTTAWA: C. STRATTON, Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick

AVIS.—Les médicaments ci-dessus, oblés à l'abri dans tout le Canada pour leur efficacité, ne se trouvent que chez M. G. STRATTON. Le mois donc le public a garde contre les contrefaçons.

T. ALEXANDER

N. B.—On peut aussi obtenir l'article vétable chez V. LAPORTE, rue Rideau; GOODALL & PILES, rue Wellington; et DAGLISH & FRERE, rue Queen, Ouest.

Presentes de Noel

JOUR DE L'AN

C. H. DOUCET

(Ci-devant employé chez S. Laporte) MANUFACTURIER DE BIJOUTERIES, (Bâtisse de l'Hôtel Russell)

RUE SPARKS, OTTAWA.

Confec-tionne et répare toutes espèces de bijouteries, GRAVEUR, ARGENTEUR ET DOREUR.

MONOGRAMMES (SPECIALITE).

12 dec 84

Macdougall, Macdougall & Belcourt,

AVOCATS, PROCUREURS, Agents pour les affaires de la Cour Suprême, le Parlement, et des Départements du Canada, etc.

"Scottish Ontario Chambers" coin des rues Sparks et Elgin, Ottawa. HOK. WM. MACDOUGALL, C. R. FRANK M. MACDOUGALL, N. A. BELCOURT, L.L. M.

N. B.—Mr. Belcourt, membre du Barreau d'Ontario et de celui de Québec, s'occupe aussi des affaires requérant son attention à cette dernière Province.

Faites l'essai de la VALE-RIA. C'est la meilleure pommade contre la chute de cheveux et la Calvitie. En vente chez C. O. DACIER, Pharmacien, rue SUSSEX